

Tartuffe

Théorème



de **Molière**
un spectacle de **Macha Makeïeff**



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

service de presse / press office
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

de **Molière**
un spectacle de
Macha Makeïeff

Tartuffe

Théorème

avec
Xavier Gallais,
Arthur Igual
en alternance avec
Vincent Winterhalter,
Jeanne-Marie Lévy,
Hélène Bressiant,
Jin Xuan Mao,
Loïc Mobihan,
Nacima Bekhtaoui,
Jean-Baptiste Levallant,
Irina Solano,
Luis Fernando Pérez
en alternance avec
Rubén Yessayan,
Pascal Ternisien
et la voix de **Pascal Rénéric**

mise en scène, costumes, décor
Macha Makeïeff
lumière **Jean Bellorini**
assisté d'**Olivier Tisseyre**
son **Sébastien Trouvé**
musique
Luis Fernando Pérez
coiffures et maquillage
Cécile Kretschmar
danse **Guillaume Siard**
assistanat à la mise en scène
Gaëlle Hermant et
Sylvain Levitte
assistanat à la scénographie
Clémence Bezat
graphisme **Clément Vial**
assistanat aux costumes
Laura Garnier
assistanat à la dramaturgie
Simon Legré

régie générale
André Neri
diction **Valérie Bezançon**
construction du décor
les ateliers du TNP
stagiaires du
Pavillon Bosio :
Sisi Liu et **Morgane Mouysset**
stagiaire plateau **Chloé Théodose**
stagiaire costumes **Mila Dastugue**

La pièce *Le Tartuffe* de Molière est publiée
aux éditions Gallimard.

production
La Criée – Théâtre national de Marseille
coproduction
Théâtre National Populaire
en partenariat avec le **Pavillon Bosio – École
Supérieure d'arts plastiques de Monaco**

Rendez-vous

Les jeudis du TNP
→ **rencontre après spectacle,**
jeudi 10 mars

Théâtrômme
→ « **Menteurs !** », dimanche 13 mars
à 15 h 30

Audiodescription
→ dimanche 13 et jeudi 17 mars

du jeudi 3 au samedi 19 mars 2022

Grand théâtre • salle Roger-Planchon

durée estimée : 2 h 20

Mais qui est Tartuffe ? Qu'est-ce que l'emprise, la prédation, le consentement ? Macha Makeïeff donne un nouveau destin aux personnages et enjeux de la pièce de Molière dans une mise en scène du désir et de l'imposture.

Grande comédie qui dénonce l'hypocrite et l'imposteur, *Le Tartuffe* de Molière (1669) continue de troubler par la modernité insolente de son propos. Ou comment une famille de la grande bourgeoisie se divise dans son hôtel particulier autour d'un étrange et charismatique envoyé, le condamne, le fantasme, l'adore, l'approche... Alors que Madame Pernelle et son fils Orgon célèbrent ce monstre de vertus, épouse, fils, fille, amant, amie et libertins dénoncent un étonnant prédateur. Parviendront-ils à le confondre ? En jouant des ambiguïtés de chaque personnage, Macha Makeïeff nous plonge dans un roman noir où le suspense ne cesse de croître. Entre fantaisie et satire sociale, cette pièce hautement politique révèle ici une ambivalence terriblement contemporaine.

Dates de tournée saison 2021-2022

- du 3 au 26 novembre 2021, création à La Criée – Théâtre National de Marseille
- du 1^{er} au 19 décembre 2021, Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
- du 12 au 15 janvier 2022, Théâtre national de Nice
- du 22 au 26 février 2022, Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire
- du 3 au 19 mars 2022, Théâtre National Populaire, Villeurbanne
- du 24 au 26 mars 2022, scène nationale Châteauvallon-Liberté, Toulon
- du 30 mars au 8 avril 2022, Théâtre National de Bretagne, Rennes
- du 13 au 15 avril 2022, scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
- les 20 et 21 avril 2022, Mac de Créteil
- les 27 et 28 avril 2022, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production
- du 11 au 13 mai 2022, Comédie de Caen – CDN de Normandie

Note de travail

L'emprise et le désir

De toutes les pièces de Molière, *Tartuffe* est celle qui suscite une série d'émotions les plus singulières chez le spectateur. Au-delà de la dynamique d'une langue poétique, dans son rythme même, il y a dans *Tartuffe* tous les ingrédients d'un scénario de roman noir que je veux montrer, avec suspens et rebondissements propres à ce genre d'intrigue : enjeux d'une famille bourgeoise aussi névrosée que nocive, parasite infiltré dans la maison qui prend le pouvoir sur les esprits et les corps, libertins et faux-dévots, clans qui s'affrontent, spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatons, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite et arrestation. Toute une affaire.

La résolution – l'intervention du Prince, n'a rien d'artificiel parce que l'intrigue est avant tout politique. Avec la force d'un conte, d'une parabole qui va virer au cauchemar d'une famille. C'est ce récit qui m'intéresse avec ses protagonistes à fleur de peau. Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges. Et la puissance malfaisante du discours inquisiteur s'infiltré.

Un scénario, des personnages

Une famille en crise : cet homme de 40 ans qui après un deuxième mariage trouve sa vie si vide qu'il devient comme fou d'un inconnu et dangereux aux siens. Une femme entre deux âges qui veut que son fils aime l'homme qu'elle s'offre à vénérer ; une belle intrigante émancipée et intrusive qui habite la maison et garde son mystère ; une mère défunte, deux enfants perdus trop avertis de l'égoïsme des adultes, déjà contaminés par la corruption de leur milieu, et qui se mettent en danger ; une jeune épouse délaissée qui cherche à tout prix l'expérience vitale de la sensualité, surprise par la puissance de son désir. Puis un prétendant, enfant gâté assez goujat et maladroit. Plus un dandy libre et libertin qui a ses entrées auprès du pouvoir et mène l'enquête. Puis des personnages muets, Laurent l'espion et Flipote la bonne, insaisissables et drôles ; un huissier borné, myope et sadique, un fonctionnaire de la police du Prince...

Tartuffe l'Envoyé

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? Quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? À quoi jouent-ils ensemble ? j'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé. D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine.

ORGON — Mon frère, vous seriez charmé de le connaître, Et vos ravissements ne prendraient point de fin. C'est un homme... qui... ha... un homme... un homme enfin.

La secte

La secte est cet autre personnage furtif et agissant, qui impose ses rituels et fétichismes dans la maison et scande le scénario ; Tartuffe, lui, a sa feuille de route : prendre possession des lieux et des biens, chasser la famille. C'est sans compter avec l'inattendu désir, l'impatience d'Elmire qui pourrait bien le faire sortir de sa mission. Partout dans la maison, le son et la lumière exaspèrent le désir.

Tous dans l'histoire sont mus par des désirs contradictoires qui les perdent. Le désir féminin est infini, toujours contrarié ; les expériences se proposent comme autant d'impasses. L'ambivalence est partout, l'amour est en échec. Le Ciel est une arme.

Séduction, désir, pouvoir, prédation, menace font tanguer la mécanique bourgeoise. Ici, la dévoration d'une jeune génération par l'ancienne, la puissance des mots et de la morale dévastent les vies ; là, le consentement d'une femme face au prédateur se vit comme expérience fondatrice, comme ravage.

TARTUFFE — Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire. Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi.

Péché, plaisir, désir, infamie, vertige ; qu'est-ce qui se joue et où est la vérité ?

Devant le spectacle de cette famille exaspérée qui perd pied, ce dispositif désir révélé-plaisir refusé, au final, c'est le public qui est démasqué dans son voyeurisme et sa jouissance trouble. Au-delà du bien et du mal, le scénario qui s'accomplit nous divise. Au théâtre où tout est jeu, où l'hypocrite est l'acteur virtuose, nous désirons voir la part malfaisante, assister au meurtre social, au naufrage, à la turpitude, et laisser monter l'inavouable en nous dans un plaisir intime et collectif, dans un éclat de rire protecteur. Où en sommes-nous ce soir du mensonge, des dangers et des plaisirs de la représentation ?

Macha Makeïeff

ELMIRE — Non, on est aisément dupé par ce qu'on aime

Macha Makeïeff

costumes

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, elle dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille et s'attache à réunir autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... pour développer un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et au Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble "Les Films de mon Oncle", pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle crée *Péché Mignon*, performance réjouissante en 2014, et intervient dans différents musées. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, soutient le Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie. À La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1* (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massaï) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin et *La Fuite!* de Mikhaïl Boulgakov en 2017. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est joué à La Scala à Paris, en 2019. Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de *Karamazov* et d'*Erismena* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps (à Perm, en Russie). À l'opéra, elle a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Étoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset... Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. *Écrits-Criée "CRI-CRI"*, la revue de La Criée qu'elle a imaginée, est sortie début 2019. Macha Makeïeff a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (de septembre 2018 à janvier 2019), invente une performance *Péché Mignon* et un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai. En 2019, elle joue une partie de billard à trois bandes avec le spectacle *Lewis versus Alice* créé au Festival d'Avignon, l'exposition *Trouble fête, Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar (du 5 juillet au 14 décembre 2019) et *Zone céleste*, un livre paru aux éditions Actes Sud. Macha Makeïeff travaille actuellement à la création des costumes du *Tartufo* de Jean Bellorini, ainsi que sur son prochain spectacle prévu à l'automne 2021 et à la programmation de La Criée. Elle assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil artistique et scientifique du Pavillon Bosio École Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco et prépare une adaptation de l'exposition *Trouble Fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.



L'équipe artistique

Jean Bellorini

lumière

Il se forme comme comédien à l'école Claude Mathieu. Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il reprend *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Lilium ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht est créée au Théâtre national de Toulouse. Il reçoit, en 2014, les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il s'entoure d'artistes complices et de sa troupe pour y développer trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il a engagé dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens. En novembre 2014, il met en scène *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales pour le jeune public. En janvier 2015 au TGP, il crée *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. Le spectacle tournera plus d'une centaine de fois, dans des salles de spectacle ou des lieux non dédiés (lycées, maisons de quartier, etc.). En juillet 2016, il crée *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon (nommé pour le Molière du spectacle de théâtre public 2017). Il reprend *Lilium*, *Tempête sous un crâne*, *Paroles gelées* au fil des saisons du TGP, créant ainsi un répertoire vivant, suscitant la venue de nouveaux spectateurs. En novembre 2018, il crée *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et en mars 2019, *Onéguine* d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine au Théâtre Gérard Philipe.

Il crée la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans, habitant Saint-Denis et ses environs. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du Théâtre. En mai 2015, il met en scène *Moi je voudrais la mer* d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon. En mai 2016, il met en scène *Antigone* de Sophocle. En avril 2017, il met en scène *1793, on fermera les mansardes, on en fera des jardins suspendus*, d'après *1793, La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle le 30 juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare. En mai 2019, il met en scène *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*, un texte écrit par Pauline Sales, dans le cadre d'une résidence d'auteur au TGP. Parallèlement à son travail à Saint-Denis, il développe une activité avec des ensembles internationaux, en veillant à ce que les productions qu'il met en scène soient présentées dans son théâtre dionysien. En février 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmörder (Le Suicidé)* de Nicolai Erdman. En décembre 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin.

Il est également invité à réaliser des mises en scène pour l'opéra. En octobre 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En juin 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au Festival de Saint-Denis et en juillet 2017 *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en juin 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au Festival de Saint-Denis. En octobre 2018, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille.

Enfin, il réalise en 2016, avec les acteurs de sa troupe, un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke, pour l'exposition *Habiter le campement*, produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2018, au Grand Palais (Paris), il participe avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise*, dont le commissariat artistique est assuré par Macha Makeïeff.

Au 1^{er} janvier 2020, Jean Bellorini est le nouveau directeur du Théâtre National Populaire, centre dramatique national de Villeurbanne. En octobre de la même année, il présente *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina à la Semaine d'art en Avignon.

Sébastien Trouvé

son

Il est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien. Après ses études, il crée sa propre structure de production audiovisuelle et de développement artistique, Sumo LP. Parallèlement, il collabore avec différents metteurs en scène, dont Jean Bellorini. En 2013, il fonde un nouveau studio d'enregistrement dans le XX^e arrondissement de Paris, le studio 237 et travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. Il est à l'origine de la création sonore de l'exposition *Habiter le campement* à partir du texte *Par les villages* de Peter Handke, accueillie au Théâtre Gérard Philipe. Il mène en 2016-2017 un projet de création sonore et visuelle sur la base d'un logiciel qu'il a lui-même conçu avec une classe d'accueil de Saint-Denis, travail qui donne lieu à une exposition interactive sonore et visuelle en mai 2017 au Théâtre Gérard Philipe. Il réalise en 2017-2018 la création sonore du spectacle *La Fuite !*, mis en scène par Macha Makeïeff. Il compose aussi pour *Les Sonnets*, projet avec de jeunes amateurs de Saint-Denis, mené par Thierry Thieû Niang et Jean Bellorini en 2018, pour *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, créé en 2018 au Théâtre Gérard Philipe ainsi que pour *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, en 2019, deux mises en scène de Jean Bellorini. En 2019, il réalise la création sonore et la musique du spectacle *Retours* et *Le Père de l'enfant de la mère* de Frederik Brattberg, dans la mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia. La même année, il collabore de nouveau avec Macha Makeïeff en créant l'univers sonore de *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll spectacle créé en juillet au Festival d'Avignon.

Gaëlle Hermant

assistanat à la mise en scène

Formée à l'école Claude Mathieu (promotion 2010), elle passe du jeu à la mise en scène. Elle met en scène en 2011 *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette de 2012 à 2014. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick de 2011 à 2013. Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff depuis 2015 sur *Trissotin ou Les femmes savantes* de Molière, *La Fuite !* de Boulgakov et crée avec elle l'adaptation de *Lewis versus Alice* à La Fabrica au Festival d'Avignon 2019. De 2011 à 2018, elle a monté avec Jean Bellorini *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; et avec la Troupe éphémère du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis : *Antigone* de Sophocle et *1793*, création collective du Théâtre du Soleil. En 2014, elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. En 2016, elle assiste et dirige Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane, *Blasted* et *4.48 Psychose*, au Théâtre Studio à Alfortville. En 2018, elle crée *Le Monde dans un instant*, écriture de plateau, à La Criée – Théâtre national de Marseille, avec sa compagnie DET KAIZEN, dont elle est la directrice artistique. *Le Monde dans un instant* se joue à La Criée, au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre Studio à Alfortville. Actuellement Gaëlle Hermant est en train de préparer l'adaptation et les tournages de séquences du spectacle sous forme de court-métrages. Leur recherche au sein de la compagnie DET KAIZEN autour des nouvelles technologies et de l'humain se poursuit avec une résidence à THE CAMP, camp de base pour explorer le futur, à Aix-en-Provence en octobre 2019. Désireuse de creuser les liens entre musique, texte dramatique et rapport au public, elle prépare actuellement la création d'une pièce de théâtre musicale, *Danse à Delhi* d'Ivan Viripaev.

Luis Fernando Pérez

musique et jeu – Laurent

Considéré actuellement comme l'ambassadeur du piano espagnol, il s'est formé auprès des plus grands maîtres du piano : Dimitri Bashkirov, Galina Egyazarova, Pierre-Laurent Aimard, à l'école de Musique Reina Sofía (Madrid) et la Hochschule für Musik de Cologne, et postérieurement avec la grande pianiste espagnole Alicia de Larrocha, à l'Académie Marshall de Barcelone. Sous la direction des prestigieux chefs d'orchestres Georges Tchitchinadze, Ros Marbá, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, Luis Fernando Pérez a partagé la scène de nombreuses formations. Il est régulièrement invité par les plus prestigieux festivals internationaux. Luis Fernando Pérez enregistre pour le label français Mirare. Son enregistrement d'*Iberia* lui a valu la Médaille Albéniz. Son interprétation des *Nocturnes* de Chopin, enregistrée en 2010 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Chopin, a été considérée par les critiques polonaises, japonaises et françaises comme une des meilleures. Ses *Goyescas* de Granados ont reçu le Diapason d'Or et le Choc de l'année (Classica). Récemment, il a enregistré un disque dédié à Federico Mompou qui a également remporté un vif succès : ffff de Télérama et Diapason 5 étoiles. Tous ses disques ont reçu la mention « Disque Exceptionnel » de la Revue *Scherzo* (Espagne). En parallèle de son intense activité de concertiste, Luis Fernando Pérez enseigne au Centre Supérieur Katarina Gurska (Madrid) et à l'Académie Marshall (Barcelone). Il est également professeur du Master de Piano et de musique de chambre au Conservatoire Supérieur d'Aragon, et Guest Professor de l'Université de Senzoku (Tokyo).

Cécile Kretschmar

coiffure et maquillage

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, elle crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon. En 2019 et 2020, elle réalise les coiffures et maquillages pour *Le Misanthrope* et *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mis en scène par Alain Françon, ainsi que pour *Fauve* et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* de Wajdi Mouawad. Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps, et les maquillages, perruques et masques pour *La Collection* mis en scène par Ludovic Lagarde, *Ruy Blas* pour les fêtes nocturnes de Grignan dans une mise en scène de Yves Beaunesne, *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff présenté au Festival d'Avignon 2019. Elle crée et fabrique masques, perruques et maquillages pour *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier, *Cendrillon* mis scène par David Hermann à l'opéra de Nancy, *La piscine* mis en scène par Matthieu Cruciani, et *Anne-Marie la Beauté* écrit et mis en scène par Yasmina Reza. Elle travaille avec Pauline Sales pour les coiffures et maquillage du spectacle jeune public *Normalito* et signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des Animaux* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier. Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques d'*Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel.

Clémence Bezat

assistantat à la scénographie

Diplômée de l'École Boulle à Paris en 2010, elle s'est formée auprès du scénographe Richard Peduzzi dont elle a été l'assistante pendant six ans. Elle collabore avec lui sur plusieurs mises en scène de Patrice Chéreau (*I am the Wind, Elektra*) et de Luc Bondy (*Tartuffe, Ivanov*). En février 2017, elle signe sa première scénographie pour le spectacle *Sarah Bernhardt Fan Club*, mis en scène par Juliette Deschamps au Théâtre de Perm en Russie. En novembre 2017, elle signe le décor du *Chant des Signes* mis en scène par Joel Dragutin. En novembre 2018, elle signe la scénographie des *Noces de Sang* mis en scène par Pénélope Biessy à la Comédie Poitou-Charentes de Poitiers. En novembre 2019, elle assiste le scénographe américain Santo Loquasto au Théâtre des Champs-Élysées dans les *Noces de Figaro* mis en scène par James Gray. En octobre 2018, elle collabore avec Macha Makeïeff à la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais. En juillet 2019, elle assiste Macha Makeïeff à la scénographie de sa nouvelle création, *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, au festival d'Avignon, et pour *Trouble fête*, une exposition à la Maison Jean Vilar à Avignon, recrée en Mai 2021 à Aix-en Provence, au Musée des tapisseries. *Tartuffe* est leur quatrième collaboration.

Laura Garnier

assistantat à la dramaturgie

Elle obtient un Diplôme des Métiers d'Art costumier en 2008 et embrasse alors les différents corps de métiers du costume (création, réalisation en atelier, habillage, teinture et patine). Elle travaille pour différentes disciplines, théâtre, opéra, danse, performance ou *character design* pour l'audiovisuel. Elle collabore régulièrement avec Éric Massé et Angélique Clairand en tant que créatrice costume tout en continuant à évoluer auprès de divers créateurs de costumes internationaux en tant qu'assistante, Pierre Canitrot, Pola Kardum, Alfred Mayerhoffer et récemment Macha Makeïeff.

Xavier Gallais

jeu – Tartuffe

Ancien élève de Daniel Mesguich au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs, d'Eschyle à Jean Genet, interprété les plus grands rôles classiques, comme Cyrano de Bergerac, Roméo, Roberto Zucco, Ruy Blas, Tartuffe ; et à l'opéra, notamment avec l'orchestre philharmonique national de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Claudel. En 2004, il obtient le Molière de la révélation masculine pour son interprétation de Roberto Zucco dans la pièce de Bernard-Marie Koltés, au théâtre des Bouffes du Nord, mis en scène par Philippe Calvario, qui révèle la richesse et l'étendue de son talent de comédien. À l'opéra, on le retrouve en 2012 avec l'orchestre symphonique de Barcelone dans l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger dirigé par Marc Soustrot à l'Auditori de Barcelone. Il y interprète Frère Dominique aux côtés de Marion Cotillard. En 2014, 60 ans après Gérard Philipe, il joue le rôle-titre dans *Le Prince de Hombourg*, dans la cour d'honneur du Palais des papes pour l'ouverture du festival d'Avignon, dirigé par Giorgio Barberio Corsetti. Au théâtre, il travaille sous la direction d'Olivier Py (*Prométhée enchaîné* d'Eschyle) ; Michel Fau (*Nono* de Sacha Guitry) ; Benoît Lavigne (*Adultères* de Woody Allen et *Baby Doll* de Tennessee Williams avec Mélanie Thierry) ; Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Ondine* de Jean Giraudoux et *Ruy Blas* de Victor Hugo) ; Philippe Calvario (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltés) ; Gilbert Désveaux (*Les Grecs* de J.-M. Besset, *La Maison et le Zoo* d'Edward Albee) ; Claude Baqué (*Septembre blanc* de Neil LaBute). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il a joué dans *Ordet* de Kaj Munk, créé au festival d'Avignon en 2008, en 2011 dans *Faim* de Knut Hamsun, et en 2012, il était Tréplev dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, créé dans la cour d'honneur du Palais des papes. En 2015-2016, il interprète en anglais le rôle du Policier dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Arthur Nauzyciel, en tournée dans le monde entier (New York, Séoul, Madrid, Paris...). Au cinéma, il tourne dans *Deux jours à tuer* et *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker, *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes, *Requiem pour une tueuse* de Jérôme Le Gris, *Pitchipoï* de Charles Najman, *Une braise sur la neige* de Boris Baum, *L'Amour propre* de Nicolas Silhol (Lutin du meilleur acteur)... Depuis 2013, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD, où il enseigne l'interprétation à des élèves de première, deuxième et troisième années. Il a dans ce cadre co-écrit, avec son collaborateur Florient Azoulay, puis mis en scène et dirigé des spectacles pour 17 à 25 acteurs ; ces créations interrogent la question du répertoire classique sur nos scènes contemporaines.

Arthur Igual

jeu – Orgon, mari d'Elmire

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec comme professeurs : Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Arpad Schilling, Philippe Garrel, Cédric Klapisch... Au Théâtre, on a pu le voir dans *Ombres portées* d'Arlette Namiand, mise en scène Jean-Paul Wenzel ; *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène Roger Vontobel ; *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène Laurent Laffargue ; *Les Cahiers* de Vaslaw Nijinsky, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; Stage autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène Olivier Py ; *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Géry ; *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia ; et, dans les mises en scène de Sylvain Creuzevault, *Baal* de Bertold Brecht, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe* d'après Karl Marx, *Angelus Novus* création collective, *Les Démons* d'après Dostoïevski.

Jeanne-Marie Lévy

jeu – Madame Pernelle, mère d’Orgon

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, elle oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire. Depuis toujours attirée par le théâtre, elle crée avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d’orchestre Laurent Pillot, plusieurs petites ou grandes formes comme *Revue-Ménage*, *Les 400 Coups de l’Opéra*, *Monsieur Croche* d’après les écrits de Debussy, mais aussi *L’impresario* de Smyrne et *Les Rustres* de Carlo Goldoni. Avec le pianiste Pascal Hild, elle explore en musique des univers éclectiques allant de la mélodie française (Gounod, Bizet, Fauré, Poulenc, Cras, Satie...) à la chanson française des XIX^e et XX^e siècles en passant par le théâtre musical dans des mises en scène de Bernard Rozet, *Station Offenbach*, *Un Jour mon Prince*, *récitai coquin*, *Cabaret Cannibale* d’après le *Grand Guignol*, *Rideau autour du Retour Imprévu d’Hervé* et *Cabaret Lautrec*, créé à Montréal en 2016. Très attachée à défendre le répertoire d’opérette, elle est depuis 2004 membre fidèle de la troupe du Festival des Châteaux de Bruniquel. Sous la houlette de Frank Thézan et Jean-Christophe Keck, elle y interprète la plupart des rôles de caractère écrits par Jacques Offenbach. Attirée aussi par l’écriture contemporaine, elle enregistre *D’un désastre obscur* de Gilbert Amy ; *Patoussalafoi* de Matteo Franceschini et Philippe Dorin, mise en scène de Johanny Bert. En 2015-2016 elle joue dans *Manon* de Massenet et *Trois Valses* de Strauss à Marseille, et dans *La Vie Parisienne* d’Offenbach à Marseille et Avignon. En 2017 dans *Le Chanteur de Mexico* à l’Opéra d’Avignon, les *Dialogues* à l’Opéra de Saint-Étienne, *Violettes Impériales* à l’Odéon de Marseille et dans *Orphée aux Enfers* pour le Festival de Bruniquel. Parmi ses projets, citons *Faust* pour les Opéras de Massy, de Marseille, de Nice et Boulogne, *My Fair Lady* à l’Opéra de Marseille, *La Fille de Madame Angot* à l’Odéon de Marseille et *Les Noces de Figaro* à l’Opéra d’Avignon. Elle interprète aussi le rôle de Bélise dans *Trissotin ou les Femmes Savantes de Molière*, dans une mise en scène par Macha Makeïeff. Parmi ses projets 2020-2021, citons la suite de la tournée de *Tapage(s) Nocturne(s)*, *La Fille de Madame Angot* au Théâtre de Castres, ainsi que le *Fifre Enchanté* et *l’île de Tulipatan* dans le cadre des « Dimanches Offenbach » de l’Odéon de Marseille.

Hélène Bressiant

jeu – Elmire, femme d’Orgon

Après sa sortie du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique en 2013, elle a travaillé au théâtre notamment avec Jorge Lavelli, Julie Bertin, et aussi sur de grandes expériences collectives avec le Jackie Pall Theater Group au Chili ou les festivals du Nouveau Théâtre Populaire en Anjou, et du Lyncéus Festival en Bretagne. Elle a travaillé également avec Émilie Rousset dans *Les Spécialistes* au Grand Palais et à la grande Halle de la Villette puis dans *Reconstitution : Le procès de Bobigny* pour le Festival d’Automne. Hélène Bressiant travaille également avec le réalisateur belge Claude Schmitz au théâtre dans *Un Royaume* et au cinéma dans *Braquer Poitiers* (prix Jean Vigo), *Rien Sauf l’été* et tout dernièrement dans *Lucie perd son cheval*. En parallèle, Hélène Bressiant vient de réaliser son premier film, un court métrage documentaire : *Gabrielle, Violette et Céleste*.

Jin Xuan Mao

jeu – Cléante, frère d'Elmire

Il se forme aux Conservatoires de la Ville de Paris de 2016 à 2018 auprès de Marc Ernotte et d'artistes de divers horizons, dont Nadia Vadori-Gauthier, Sophie Loucachevsky, Jean-Luc Verna, Isabelle Lafon, Clarisse Chanel, Ulrich N'Toyo, Thierry Thieû Niang, Frédéric Ferrer, Anne Alvaro... En 2018, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Durant son cursus, il joue dans plusieurs spectacles, et met en scène *Les Cheveux Noirs*, dont il signe aussi le texte. Sa prédilection pour la transdisciplinarité dans les arts se consolide au travers de rencontres et d'expériences variées. Il joue depuis 2018 dans *Bimbo Estate* de Garance Bonotto. En 2019, il joue dans *Phantom Menace* de Nikolas Darnstädt à la Volksbühne Berlin. En 2021, il intégrera la troupe d'artistes internationaux pour la création de Roland Auzet, *Adieu La Mélancolie*, qui sera créée à l'été 2022. Il affirme aussi son goût pour le mouvement et performe dans *Parades* de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth à Chaillot – Théâtre National de la Danse. Il tient le rôle principal dans plusieurs collaborations cinématographique avec de jeunes réalisateurs et réalisatrices de la diaspora chinoise en France qui cherchent à mettre en lumière des récits alternatifs. Il croise aussi le chemin de John Malkovich, Ronan Le Page, Philippe Garrel, Houda Benyamina, Vincent Macaigne, Krzysztof Warlikowski... Il est engagé dans les causes antiracistes, anti-lgbtqi+phobes, féministes et écologiques. Son art est traversé par ces convictions et questionne les représentations collectives et les constructions sociales. Il est mu par l'ambition de faire entendre celles et ceux qui sont privés de voix, et de faire voir celles et ceux qui ont été invisibilisés. Il œuvre également à faire le pont pour favoriser les échanges artistiques et culturels entre la France et la Chine, deux pays qui lui sont chers. Il obtient par ailleurs son diplôme de master en Communication à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Loïc Mobihan

jeu – Damis, fils d'Orgon

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire, il suit les cours de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières tout en commençant à tourner pour la télévision. En 2013, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y étudie dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Xavier Gallais et rencontre au cours de divers ateliers Robin Renucci, Bernard Sobel, Tatiana Frolova ou encore Thomas Ostermeier. Il joue son premier rôle au théâtre sous la direction de Michel Fau dans *Demain il fera jour* d'Henry de Montherlant (Théâtre de l'Œuvre), puis il est mis en scène par Marc Paquien dans *Les Voisins* de Michel Vinaver (Théâtre de Poche-Montparnasse) et *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia (Théâtre de la Tempête). Il joue Valère dans *Le Tartuffe* mis en scène par Peter Stein (Théâtre de la Porte Saint Martin) avant d'incarner le rôle d'Alidor dans *La Place Royale* de Corneille mis en scène par Claudia Stavisky en mai 2019 (Théâtre des Célestins – Lyon et tournée). Au cinéma, il tourne dans *Jalouse* de David et Stéphane Foenkinos et *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré (Festival de Cannes 2018). Il collabore de nouveau avec Peter Stein pour *Crise de Nerfs*, spectacle constitué de trois farces de Tchekhov, au Théâtre de l'Atelier et en tournée.

Nacima Bekhtaoui

jeu – Mariane, fille d'Orgon

Elle se forme en classe libre au Cours Florent puis au conservatoire supérieur national d'art dramatique sous la direction de Michel Fau, Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Fausto Paravidino, Bernard Sobel... Elle travaille depuis au théâtre notamment avec P. Pineau pour *Jamais Seul* de M. Rouabhi, et Charles Berling pour *Lettre à Nour* de R. Benzine. Et participe activement à la création d'un festival de théâtre d'été en corse, L'ortu d'arte, actif depuis maintenant 5 ans, où elle joue et met en scène. Elle tourne dans différents projets : *Ronde de nuit* d'I. Cjzaka (rôle principal) pour France3, *Il Revient quand Bertrand* de G. Cremonèse pour Arte, ou encore *Criminal* réalisé par F. Mermoud pour Netflix.

Jean-Baptiste Le Vaillant

jeu – Valère, amant de Mariane

Après avoir commencé le théâtre à l'âge de 10 ans, il entre au Conservatoire National d'art dramatique en 2016 où il travaille, entre autres, avec Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Alain Zaepffel, Christophe Patty. En 2020, au Théâtre, il joue dans *Majorana 370* d'Elisabeth Bouchaud et Florian Azoulay, mis en scène par Xavier Gallais. Au cinéma, il participe depuis 2014, à de nombreux courts et moyens métrages. En 2015, il joue dans *Les Chaises Musicales* de Marie Belhomme, puis interprète le rôle de Chatel dans le dernier film de Lucas Belvaux, *Des hommes*, sorti en juin 2021. Durant le confinement de mars 2020, il fonde avec son cousin navigateur le groupe The Brave Mermaids et sort l'album *Sensible*.

Irina Solano

jeu – Dorine, suivante de Mariane

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2005, elle suit la classe de Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Jean-Michel Rabeux, Julie Brochen et Georges Lavaudant. Elle joue d'abord sous la direction d'Alain Ollivier dans *Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal et *Le Cid* de Corneille, puis Élodie Chanut dans *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemaï, Guillaume Delaveau dans *Iphigénie suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos, Jean-François Mariotti dans *Les Quatre Jumelles* de Copi, Vincent Macaigne dans *On aurait voulu salir le sol non ?*, mise en scène de l'auteur, Christophe Lалуque dans *Noir et humide* et *Le manuscrit des chiens* de Jon Fosse, Adel Hakim dans *La Double Inconstance* de Marivaux, Georges Lavaudant dans *Tempête – un songe* de William Shakespeare, Blandine Savetier et Thierry Roisin dans *La Vie dans les plis*, d'après l'oeuvre de Henri Michaux, Clara Le Picard dans *Cooking with Martines Schmurpfs*, spectacle performance pour Act'oral, Dan Artus dans *Icare*, Geoffrey Coppini dans *Autopsie, monologue pour une comédienne sans travail*, Blandine Savetier dans *Love and Money* de Dennis Kelly et *Neige* de Orhan Pamuk, Georges Lavaudant dans *Hôtel Feydeau* de Feydeau, *La Rose et la Hache* de Shakespeare et Carmelo Bene, et *L'Orestie* d'Eschyle, Luc Cerutti dans *L'École des maris* de Molière, Fani Carencio dans *Des Fleurs dans ta bouche*, Ivana Muller dans *Conversations déplacées* et *Forces of Nature*. Elle met en scène *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi au Festival Berthier 2007. Au cinéma, elle tourne avec Pascale Breton dans *Illumination*, Albert Dupontel dans *Enfermés dehors*, Raphaël Fejtö dans *L'Âge d'homme* aux côtés de Romain Duris et Clément Sibony. À la télévision, elle tourne avec Grégory Magne dans *Dring* aux côtés de Grégory Montel.

Pascal Ternisien

jeu – Monsieur Loyal, sergent, un exempt, Flipote, servante de Mme Pernelle

Il a commencé le théâtre dans les années 1980. Après avoir joué dans de nombreuses pièces, notamment *Hernani* et *Le Misanthrope* mis en scène par Antoine Vitez, *Jeanne au bûcher* de Claude Regy, Pascal sera sur scène dans *L'affaire de la rue Lourcine* puis de 2008 à 2010 dans *Salle des fêtes* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Plus récemment, on l'a retrouvé dans *Trissotin ou les femmes savantes* mis en scène par Macha Makeïeff ou encore *Douze Hommes en colère* mis en scène par Charles Tordjman. Au cinéma, il a notamment joué dans *Pour cent briques t'as plus rien* d'Edouard Molinaro, dans *Bernie* d'Albert Dupontel ou plus récemment dans *Les émotifs anonymes* de Jean-Pierre Ameris, *Au plus près du soleil* d'Yves Angelo ainsi que *Les fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin. Il a aussi joué sous la direction de Jean-Pierre Mocky, Pierre Richard, Diane Kurys, Cédric Klapisch, Dominique Farrugia... Enfin, à la télévision, Pascal a joué dans des épisodes de séries tel que *Chefs*, *La vie devant elles* de Gabriel Aghion, *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Julie Lescaut*...

Informations pratiques

Tarifs 2021-2022

- **25 €** plein tarif
- **20 €** retraités, groupe à partir de 8 personnes (aux mêmes spectacles et aux mêmes dates)
- **14 €** demandeurs d'emploi, carte mobilité inclusion, accompagnateur PSH, personnes non imposables
- **12 €** moins de 30 ans, professionnels du spectacle
- **8 €** élèves des écoles de théâtre partenaires, participants aux ateliers de pratique artistique
- **7 €** bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)

Billetterie

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h
et le samedi de 15 h à 19 h
04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Adresse

8, place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL

métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel
bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville

tarif préférentiel : forfait de 3 €
pour quatre heures de stationnement
À acheter le soir même, avant ou après
la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage

- sur le site du TNP, sans inscription et gratuite
- sur covoiturage-grandlyon.com

Stations Vélo'v

n° 10027 Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand
n° 10019 angle rue Racine
et rue du 4-Août

Le TNP en tournée

Quatre spectacles du TNP, dans des mises en scène de Jean Bellorini, seront sur les routes en France et en Italie en 2021-2022 : la Troupe éphémère 2021 ; un spectacle du répertoire, *Onéguine* ; une création reportée, *Le Jeu des Ombres* et une création en italien, *Il Tartufo*.

Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes

La Troupe éphémère 2021

textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier, mise en scène Jean Bellorini

- les 9 et 10 octobre 2021, L'Azimut, Antony-Châtenay-Malabry

Onéguine

d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, mise en scène Jean Bellorini

- les 14 et 15 octobre 2021, Le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan
- du 19 au 22 octobre 2021, Comédie de Reims – centre dramatique national
- du 30 novembre au 2 décembre 2021, Théâtre de l'Archipel – scène nationale de Perpignan

- du 16 au 18 décembre 2021, Théâtre du Beauvaisis – scène nationale, Beauvais
- du 1^{er} au 4 février 2022, L'Azimut, Antony-Châtenay-Malabry
- du 14 au 18 mars 2022, La Coursive – scène nationale, La Rochelle
- les 21 et 22 mars 2022, Théâtre de la Coupe d'Or – scène conventionnée, Rochefort
- du 10 au 13 mai 2022, Théâtre de Villefranche – scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création et en itinérance dans la Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien
- les 17 et 18 mai 2022, Scènes et Cinés – Théâtre de l'Olivier, Istres
- les 20 et 21 mai 2022, Scènes et Cinés – Théâtre La Colonne, Miramas

Le Jeu des Ombres

de Valère Novarina, mise en scène Jean Bellorini

- du 10 au 12 février 2022, La Comédie de Clermont-Ferrand – scène nationale
- les 18 et 19 février 2022, Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence
- du 9 au 20 mars 2022, Les Gémeaux – scène nationale, Sceaux
- du 24 au 26 mars 2022, Le Quai – CDN d'Angers Pays de la Loire
- du 31 mars au 3 avril 2022, La Criée – Théâtre national de Marseille
- les 20 et 21 avril 2022, Opéra de Massy
- les 10 et 11 mai 2022, Scène nationale du Sud Aquitain, Bayonne
- le 15 juillet 2022, Festival d'été de Châteauvallon

Il Tartufo

de Molière, mise en scène Jean Bellorini

- du 20 avril au 1^{er} mai 2022, Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, Italie
- du 20 au 29 mai 2022, Nanterre-Amandiers – CDN